

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-54ItemMarie Moret à Françoise Ronzier-Joly, 14 mai 1894

Marie Moret à Françoise Ronzier-Joly, 14 mai 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Françoise Ronzier-Joly, 14 mai 1894, 1894-05-14

Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32728>

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (454r, 455r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[14 mai 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#)

Lieu de destination21, quai Roussy, Nîmes (Gard)

Description

RésuméÀ propos d'une malle de voyage de Marie Moret à laquelle madame Ronzier-Joly s'est intéressée à la gare de Nîmes : la facture d'achat de la malle se trouve dans les bagages qui ne sont pas arrivés à Guise ; elle a été achetée au magasin « Touriste » à Paris (36bis avenue de l'Opéra) ; elle est qualifiée de « malle tissu jonc » et possède deux compartiments. Émilie Dallet a reçu le poème de monsieur Ronzier ; « déjà prise dans l'engrenage des soins scolaires », elle charge Marie Moret d'exprimer à madame Ronzier ses affectueux sentiments et ceux de Marie-Jeanne Dallet. Demande des nouvelles d'Alphonse, de Miette et d'Isabelle.

Mots-clés

[Amitié](#), [Économie domestique](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Ronzier \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et

enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomRonzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNée Françoise Marie Marguerite Boudet à Uzès (Gard) en 1860. Elle est la fille de François Boudet (vers 1817-1874), négociant et conseiller municipal d'Uzès, et d'Anne Camille Verdier (vers 1823-1897), et la sœur cadette de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), qui épouse en 1866 le coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Françoise Marie Marguerite Boudet épouse en 1879 à Uzès Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906), avec qui elle a un enfant, Alphonse Ronzier-Joly. Elle décède en 1898 à Carcassonne où son mari a été nommé en septembre 1897 préfet de l'Aude.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guide Familiale de la Société Française
 de l'Éducation des Femmes, par Madame de
 Jeau. J'espérais vous l'envoyer aussitôt mon arrivée
 ici le plus de la malte qui avait attiré notre
 attention à la gare de Nîmes; mais la facture
 - je m'en suis le convalescent - de l'insolence de
 l'auteur espérée. Je n'ai pu en qualité de
 avec d'autres papiers. Je me suis acheté que dans
 quelques jours; en attendant, je vous envoie
 au moins pour l'envoyer les autres informa-
 tions que je possède touchant cette malte:
 elle est en vente au magasin de la Société
 de la rue de l'Opéra, Paris. Elle est qualifiée
 de Malte de la jeune. brevetée. N° 425.

Elle possède deux compartiments
 l'un d'eux en vous enverrait, sur
 votre demande, le catalogue indiquant les
 diverses tailles de malte et les prix. Je n'ai
 pas de catalogue, j'ai été obligé de
 avoir un peu sous le bras.

- Enfin a reçu ce matin le délicieux et
 le grand journal de M. Rouyer. Elle l'en-
 voye de tout son cœur. J'ai pris dans
 l'ouvrage les mêmes maltes, elle me chargera

Je vous exprimer, à tous, des affectueux
sereniments. Veuillez agréer aussi ceux de
Jeanne.

— Comment va mon camarade Alphonse?
Et Mille ? Et Isabelle ?

Au revoir, chère Madame, ma lettre est
pleine de choses inexprimées : respect,
sympathie, affection ... le tout s'en va
dans votre groupe familial si vivant dans
mon souvenir.

A vous de cœur
Marie Gouin